

Compte rendu du conseil de quartier de Goutte d'Or - Château Rouge

Le 11/06/2025 - l'école Richomme - 9 rue Richomme,

Ordre du jour

- Point sur la Gestion Urbaine de Proximité (GUP) par les Équipes de Développement Local
- Présentation de la fresque murale à Boris Vian
- Présentation des référents de la Police Municipale

Échanges autour des thématiques suivantes :

- Sécurité / Propreté / Végétalisation / Circulation

Les élus présents

Ariel LELLOUCHE, Conseiller délégué auprès du Maire du 18e en charge des seniors et des solidarités entre les générations, référent du conseil de quartier Goutte d'Or

Fanny BENARD, Adjointe au Maire du 18e chargée de la participation citoyenne, de la concertation sur les projets d'aménagements, de la vie associative et de la mise en œuvre du budget participatif

Kévin HAVET, Adjoint au Maire du 18e chargé de la sécurité, de la police municipale et de la vie nocturne

Frédéric BADINA SERPETTE, Conseiller de Paris, délégué auprès du Maire 18e chargé de la propreté de l'espace public, du réemploi, et de l'économie circulaire

Pierre-Yvain ARNAUD, Adjoint au Maire du 18e chargé des solidarités et de l'hébergement d'urgence

Violaine TRAJAN, Adjointe au Maire du 18e chargée de la culture, référente du Conseil de quartier Grandes Carrières - Clichy

Cabinet du Maire :

Justine SIMON, chargée de la démocratie locale, de la participation citoyenne, de la concertation, du Budget Participatif, de l'animation locale, de la vie associative et de l'information aux habitant.e.s

Jeanne POUENAT, chargée des grands projets urbains, attractivité, ville du quart d'heure, espaces verts, de la nature en ville et affaires funéraires

Gislain GUIDONI, chargé des mobilités, de la voirie, de la propreté et de la transformation de l'espace public

Le Service de la démocratie locale :

Tiguida DARAMEH, directrice du développement de la vie associative et citoyenne

Julieh PANGAUD, chargée de participation citoyenne

Michel DIOP, chargé de participation citoyenne

Mélanie CONTINI, alternante chargée de participation citoyenne

Gestion urbaine de proximité, fresque murale et présentation des référents

La séance s'est ouverte par un point sur la [gestion urbaine de proximité](#), abordée par les équipes de développement local. Ce temps d'introduction a permis de rappeler l'importance de la coordination entre les services techniques, les habitants et les élus pour répondre aux problèmes du quotidien dans le quartier : état de la voirie, éclairage, mobilier urbain, etc. (Contactez l'Équipe de Développement Local au 01 40 38 36 04)

Par la suite, une présentation a été faite autour de la future fresque murale prévue dans la rue Boris Vian. Deux esquisses ont été proposées par l'artiste, soumises au vote consultatif des habitants présents. L'esquisse numéro deux, aux couleurs vives, a été très majoritairement plébiscitée (18 voix contre 9). Une proposition a également été formulée par un habitant, suggérant que les enfants ayant participé aux ateliers préparatoires puissent également voter pour l'œuvre finale, renforçant ainsi la démarche participative du projet.

Enfin, la présentation des [référents de la Police Municipale](#) a clôturé cette première séquence, avec pour objectif d'améliorer l'identification des interlocuteurs des services de sécurité et leur accessibilité pour les habitants.

Sécurité, incivilités et politiques publiques

Tout d'abord, Le Collectif "les voix du 18e" s'est interrogé sur le rôle des conseils de quartier, perçus comme des instances purement informatives, sans réel pouvoir décisionnel. Ce collectif a également interpellé les élus au sujet : un sentiment d'insécurité grandissant, une impression d'absence de concertation sur certains projets urbains jugés imposés, le développement

du tourisme de masse dans le quartier, et la privatisation croissante de l'espace public. Il a par ailleurs alerté les élus sur le fait que des enfants puissent être témoins de scènes de trafics de stupéfiants. Le collectif a demandé une audience auprès du Maire afin d'élaborer des pistes d'action concrètes.

La Mairie a tout d'abord rappelé la nécessité de distinguer les compétences entre la Mairie et l'État, en évoquant notamment la fermeture d'un commissariat dans le secteur, qui a aggravé les difficultés locales. Un habitant a réagi en contestant cette logique de transfert de responsabilité et en appelant la mairie à « prendre le problème à bras-le-corps ».

Les actions en cours ont ensuite été détaillées. La Mairie a reconnu l'ancienneté des problématiques, notamment rue Myrha, ancien point connu de vente d'héroïne. Elle a toutefois souligné les progrès accomplis, même si les défis restent importants. Des demandes de renforts pour les effectifs de la Police Municipale et des Agents de Sécurité ont été transmises à la hiérarchie.

Concernant la prostitution, l'adjoint a mentionné l'action de brigades spécialisées et l'application de la loi pénalisant les clients, ce qui aurait permis une diminution du phénomène, notamment à proximité des toilettes publiques comme celles des rues Panama et Suez. La municipalité travaille en lien avec des associations pour favoriser la prévention et la réinsertion des personnes concernées.

S'agissant du trafic de stupéfiants, des lieux spécifiques (Charbonnière, Marcadet, Chapelle) ont été cités, faisant l'objet d'un suivi particulier, avec installation de caméras, occupation des espaces publics par des associations, et interventions policières régulières. Des saisies et arrestations ont été réalisées et certains points de vente ont été réduits, voire supprimés en journée.

Enfin, sur la vente à la sauvette, il a été rappelé que la Police Municipale ne dispose pas de compétence de saisie directe, ce qui limite son action. La Mairie a exprimé le souhait d'une évolution législative en la matière. Des procédures ont été engagées pour revenir au droit commun dans certains secteurs, notamment rue Dejean, avec retrait des autorisations d'étalage et possibilité de saisie du mobilier en cas de récidive.

Plusieurs habitants ont alerté sur la reprise du trafic de drogue, notamment autour du métro Marcadet-Poissonniers. Tout en reconnaissant certains progrès, ils ont pointé le manque de moyens et de personnels mobilisés pour répondre efficacement aux problèmes, notamment en soirée. La question des déplacements des phénomènes problématiques d'un quartier à l'autre a également été évoquée : il s'agirait, selon certains, de penser les politiques publiques de manière plus transversale afin d'éviter les effets de « vase communicant ».

En clôture, des rappels utiles ont été faits. L'arrondissement compte aujourd'hui 120 policiers municipaux, et un doublement des effectifs est prévu. Il est possible de signaler les ventes de drogue par mail, et des actions sont menées contre les commerces en infraction.

Propreté et gestion des déchets

Les actions menées en matière de nettoyage et de gestion des incivilités ont ensuite été détaillées. La Mairie a reconnu la lassitude légitime des habitants face à une situation persistante. Des efforts ont été réalisés, avec jusqu'à cinq passages par jour des services de nettoyage dans certaines rues les plus problématiques (Dejean, Poulet, Panama...). Malgré ces passages renforcés, les résultats restent fragiles en raison de la surproduction de déchets et des comportements irrespectueux.

La Mairie a également justifié le retrait des poubelles du boulevard Barbès, ces dernières servant de cache à drogue. Toutefois, elle a indiqué qu'une réinstallation pourrait être envisagée en concertation avec la Préfecture, à condition que des garanties soient réunies.

Divergences entre habitants et reconnaissance des atouts du quartier

Certains habitants ont tenu à exprimer un point de vue plus nuancé. S'ils reconnaissent les difficultés, ils appellent à ne pas dresser un tableau uniquement négatif de la situation. Ils soulignent que tout ne va pas mal dans le quartier Goutte d'Or - Château Rouge, et qu'il est essentiel de valoriser les initiatives positives, notamment celles menées par les associations locales et soutenues par la Mairie. Le quartier, qui accueille le

premier marché africain d'Europe, subit une pression exceptionnelle et mérite une attention particulière, mais aussi une reconnaissance pour sa richesse humaine, culturelle et commerçante.